

 PHILHARMONIE
DE PARIS

ORCH
ESTRE
D E
PARIS

DIMANCHE 15 FÉVRIER 2015
WE LOVE BROADWAY

PROGRAMME

DIMANCHE 15 FÉVRIER 2015 ————— 16H30

GRANDE SALLE

We love Broadway

Leonard Bernstein

West Side Story – Danses symphoniques

George Gershwin

Girl Crazy – Overture

EXTRACTE

George Gershwin

Porgy and Bess : A Symphonic Picture

Summertime

I Got Plenty o' Nuttin'

I Loves You, Porgy

Bess, You Is My Woman Now

Un Américain à Paris

ORCHESTRE DE PARIS

WAYNE MARSHALL, DIRECTION

PHILIPPE AÏCHE, VIOLON SOLO

INDRA THOMAS, SOPRANO

SIR WILLARD WHITE, BARYTON-BASSE

Coproduction Orchestre de Paris, Philharmonie de Paris.



FIN DU CONCERT VERS 18H30.

LEONARD BERNSTEIN (1918-1990)

Danses symphoniques de *West Side Story*

I. Prologue (Allegro moderato) – II. Somewhere (Adagio) – III. Scherzo (Vivace e leggiero) – IV. Mambo (Presto) – V. Cha-Cha (Andantino con grazia) – VI. Meeting Scene (Meno mosso) – VII. Cool Fugue (Allegretto) – VIII. Rumble (Molto allegro) – IX. Finale (Adagio)

Composition : 1960, en collaboration avec Sid Ramin et Irwin Kostal.

Création : le 13 février 1961 au Carnegie Hall de New York, par l'Orchestre philharmonique de New York placé sous la direction de Lukas Foss.

Effectif : Bois I (1 flûte, 1 piccolo, 1 saxophone alto, 1 clarinette en *si* bémol, 1 clarinette basse) – Bois II (1 clarinette en *si* bémol, 1 clarinette en *mi* bémol, 1 clarinette basse) – Bois III (1 piccolo, 1 flûte, 1 hautbois, 1 cor anglais, 1 saxophone ténor, 1 saxophone baryton, 1 clarinette en *si* bémol, 1 clarinette basse) – Bois IV (1 piccolo, 1 flûte, 1 saxophone soprano, 1 saxophone basse, 1 clarinette en *si* bémol, 1 clarinette basse) – Bois V (1 basson) – Cuivres (2 cors en *fa*, 3 trompettes en *si* bémol, 2 trombones) – Cordes pincées (1 guitare électrique, 1 guitare espagnole, 1 mandoline) – Claviers (piano, célesta) – Percussions (timbales, percussions) – Cordes (violons, violoncelles, contrebasses).
Durée : environ 21 minutes.

« Je me souviens de toutes mes collaborations avec Jerry comme de sensations physiques tactiles : je composais avec ses mains sur mes épaules... Je le sens encore se tenir derrière moi et me dire : “Quatre temps ici”, ou : “Non, là il y en a trop” ou “Ouais ! C’est ça !” »

Bernstein évoque en ces termes son travail avec le chorégraphe Jerome Robbins. Les deux hommes furent associés notamment pour le ballet *Fancy Free* (1944), les comédies musicales *On the Town* (1944) et *West Side Story* (1957). Sans doute Robbins a-t-il stimulé l'imagination rythmique du compositeur, qui a renouvelé le style de la comédie musicale. *West Side Story* (version contemporaine de *Roméo et Juliette*) combine ainsi des éléments empruntés au jazz, à la musique latino-américaine et

à la tradition européenne. En 1960, un an avant que Robert Wise n'adapte au cinéma la comédie musicale, Bernstein réalise une suite de « danses symphoniques », dont il confie l'orchestration à Sid Ramin et Irwin Kostal. Il modifie l'ordre d'apparition des thèmes : la mélodie de *Somewhere*, par exemple, est entendue après le *Prologue* (dans la comédie musicale : à l'acte II). Il obtient une alternance optimale entre tempos lents et rapides, entre expression lyrique et nervosité rythmique – certaines pièces sont parfois jouées de façon autonome, tel l'irrésistible *Mambo*. Comme l'indique le titre, il a surtout retenu les danses, entre lesquelles il intercale quelques pauses lyriques. En outre, il exclut plusieurs songs célèbres, comme *Tonight, America* ou encore *I Feel Pretty*. Dans *Meeting Scene*, on entend seulement une ébauche de *Maria*, dont la mélodie possède des points communs avec celle du *Cha-Cha*. Deux chansons importantes sont toutefois intégrées au Finale : *I Have a Love*, émouvante réponse de Maria à Anita, afin de justifier son amour pour un garçon du camp ennemi ; puis une réminiscence de *Somewhere*, souvenir d'un espoir anéanti par les conflits claniques.

GEORGE GERSHWIN (1898-1937)

Girl Crazy – *Ouverture* (orchestrée par Don Rose)

Création : le 14 octobre 1930 à l'Alvin Theatre de New York sous la direction de George Gershwin.

Durée : environ 5 minutes.

« *C'était la première fois que je rencontrais George Gershwin et je dois dire que pour moi, c'était comme rencontrer Dieu, si je peux m'exprimer ainsi sans que cela paraisse sacrilège.* »
Ethel Merman

Les célèbres songs de Gershwin, *I Got Rhythm*, *Embraceable You* et *But Not for Me* (sur des paroles de son frère Ira) proviennent de la comédie musicale *Girl Crazy*, où l'on assiste aux aventures de Danny, envoyé par son père dans le ranch familial en Arizona pour mettre fin à ses conquêtes féminines. Mais le jeune play-boy transforme l'endroit aride en un lieu de divertissement où ne manquent ni les salles de jeux et de spectacle, ni l'alcool et les jolies filles. En fait, *Girl Crazy* triompha grâce à ses deux vedettes féminines : Ginger Rogers et Ethel Merman (laquelle débutait à Broadway), âgées respectivement de dix-neuf et vingt-deux ans. Lors de la première, le 14 octobre 1930, on pouvait entendre dans l'orchestre le clarinettiste Benny Goodman, le tromboniste Glenn Miller, le saxophoniste et clarinettiste Jimmy Dorsey et le batteur Gene Krupa : d'éminents jazzmen, témoignant de la perméabilité du jazz et de la comédie musicale, même si ce sont deux univers différents.

L'Ouverture de *Girl Crazy* orchestrée par une tierce personne (ici Don Rose), selon les usages de l'époque, adopte le principe du pot-pourri (medley) où se succèdent plusieurs thèmes de l'œuvre : *I Got Rhythm*, *Embraceable You* (suivi d'une reprise d'*I Got Rhythm*), *Land of the Gay Caballero* (clin d'œil au Mexique), *But Not for Me* et *Bronco Busters* (qui évoque la musique de cow-boy), avant de conclure sur une réminiscence d'*I Got Rhythm*. En 1951, ce dernier thème accompagnera un éblouissant numéro de claquettes de Gene Kelly dans le film *Un Américain à Paris* réalisé par Vincente Minnelli.

Porgy and Bess : A Symphonic Picture

Suite élaborée par Robert Russell Bennett en 1942.

Composition : 1942.

Création : à Pittsburgh le 5 février 1943, par l'Orchestre symphonique de Pittsburgh dirigé par Fritz Reiner.

Onze séquences enchaînées : 1. Scene in Catfish Row – 2. Début de l'acte III – 3. Début de l'acte I – 4. Summertime – 5. I Got Plenty o' Nuttin' – 6. Storm Music – 7. Bess, You Is My Woman Now – 8. Oh, I Can't Sit Down – 9. There's a Boat Dat's Leavin' Soon for New York – It Ain't Necessarily So – 11. Oh, Lawd, I'm On My Way.

Effectif : piccolo, 2 flûtes, 2 hautbois, cor, 2 clarinettes en *si* bémol, clarinette basse en *si* bémol, 2 altos saxophones en *mi* bémol, saxophone ténor en *si* bémol, 2 bassons – 4 cors en *fa*, 3 trompettes en *si* bémol, 3 trombones (2 ténors, 1 basse), tuba – timbales, xylophone, triangle, steel bells, cymbales, carillons, glockenspiel, caisse claire, grosse caisse, woodblock – banjo, 2 harpes, premiers et seconds violons, altos, violoncelles, contrebasses.

Durée : environ 24 minutes.

Extraits de *Porgy and Bess* : Summertime (I, 1), I Got Plenty o' Nuttin' (II, 1), I Loves You Porgy (II, 3), Bess, You Is My Woman Now (II, 1).

Composition : 1933-1935.

Création : le 10 octobre 1935 à l'Alvin Theatre de New York, par Anne Brown (Bess), Todd Duncan (Porgy), sous la direction d'Alexander Smallens.

Durée des quatre extraits : environ 13 minutes.

*« J'aimerais le voir représenté avec une distribution noire.
Les artistes formés dans l'ancienne tradition ne pourraient pas
chanter une telle musique, mais des chanteurs noirs le pourraient.
Ce ferait sensation tout en étant une innovation. »*
George Gershwin

En 1925, DuBose Heyward (1885-1940) édita son roman *Porgy*, inspiré par l'histoire d'un mendiant afro-américain handicapé, qui vivait à Charleston (Caroline du Sud). Dès 1926, Gershwin contacta l'écrivain : envisageant pour la première fois une œuvre scénique sans dialogues parlés, il avait trouvé le sujet de son opéra. Durant l'été 1934, il séjourna à Folly Beach, une île à quelques kilomètres de Charleston, en compagnie du romancier et de son frère Ira (qui collabora au livret), afin de s'imprégner de la culture locale et notamment du gullah, dialecte des Noirs des États du Sud. Après la création de l'opéra, il réalisa une suite orchestrale connue sous le titre de *Catfish Row*. En 1942, Robert Russell Bennett (1894-1981) façonna lui aussi une suite symphonique, *Porgy and Bess : A Symphonic Picture*, à la demande du chef d'orchestre Fritz Reiner. Le célèbre arrangeur de Broadway, ancien collaborateur de Gershwin, réalisa son « Image symphonique » à partir des mélodies les plus accrocheuses, veilla à l'alternance des tempos lents et rapides (tandis que *Catfish Row* insiste davantage sur la dimension religieuse de l'opéra).

Lors du concert de cet après-midi, la suite de Russell Bennett sera suivie de quatre célèbres songs de *Porgy and Bess*, avec l'orchestration de l'opéra. Si Gershwin s'inspira de traditions orales dont les racines africaines étaient encore sensibles, il ne cita aucune mélodie authentique dans sa partition : « *Porgy and Bess est un conte populaire [folktale]. Ses personnages doivent tout naturellement y chanter de la musique populaire. Quand j'ai commencé à écrire la musique, j'ai décidé de ne pas employer de matériel folklorique, parce que je voulais une unité dans la musique. J'ai donc écrit mes propres spirituals et songs.* »

L'expression « conte populaire » montre que Gershwin se refuse à composer un opéra naturaliste, même s'il porte à la scène la dure existence des Afro-Américains. Le personnage de Porgy est investi d'une forte charge symbolique. Homme que le péché ne peut effleurer, il tue Crown, l'ancien amant de Bess, pour sauver la jeune femme des griffes

du dangereux individu. À la fin de l'opéra, il part à la recherche de Bess, que Sportin' Life a droguée et emmenée à New York. Une entreprise vouée à l'échec, si on l'appréhende de façon réaliste. Mais le destin du mendiant infirme est présenté comme une quête mystique : dans *Oh, Lawd, I'm on My Way*, Porgy chante son espoir avec une ferveur qui laisse imaginer la possibilité d'un miracle.

Summertime

Summertime, and the livin' is easy.
Fish are jumpin' an' the cotton is high;
Oh yo' daddy's rich an' yo' ma is good lookin',
So hush, little baby, don' yo' cry.
Don' yo' cry.

One of these mornin's you goin' to rise up singin',
Then you'll spread yo' wings an' you'll take the sky.
But till that mornin', there's a nothin' can harm you
With Daddy an' Mammy standin' by.

Summertime, and the livin' is easy.
Fish are jumpin' an' the cotton is high;
Oh yo' daddy's rich an' yo' ma is good lookin',
So hush, little baby, don' yo' cry.
Don' yo' cry.

C'est l'été, la vie est belle,
Les poissons frétilent et le coton est mûr.
Oh, ton papa est riche et ta maman est belle,
Alors, chut, petit bébé, pleure pas.

Un d'ces matins tu t'lèveras en chantant,
Tu ouvriras tes ailes et tu t'envoleras.
Mais jusqu'à ce matin, rien ne peut t'faire de mal
Avec Papa-Maman près de toi.

C'est l'été, la vie est belle,
Les poissons frétilent et le coton est mûr.
Oh, ton papa est riche et ta maman est belle,
Alors, chut, petit bébé, pleure pas.

I Got Plenty o' Nuttin'

Oh, I got plenty o' nuttin',
An' nuttin's plenty fo' me.
I got no car, got no mule, I got no
misery.

De folks wid plenty o' plenty

Got a lock on dey door,
'Fraid somebody's agoin' to rob' em
While dey's out amakin' more.
What for? I got no lock on de door

(Dat's no way to be).

Dey can steal de rug from de floor,
Dat's okeh wid me,
'Cause de things dat I prize
Like de stars in de skies, all are free.

Oh, I got plenty o' nuttin',
An' nuttin's plenty fo' me.
I got a gal, got my song,
Got Hebben de whole day long!
No use complainin'!
Got my gal, got my Lawd, got my
song.

I got plenty o' nuttin',
An' nuttin's plenty fo' me.
I got de sun, got de moon, got de
deep blue sea.
De folks wid plenty o' plenty,
Got to pray all de day.
Seems wid plenty you sure got to
worry
How to keep the debbel away, away.

Oh, des p'tits riens, j'en ai plein
Et ces p'tits riens, j'les aime bien.
J'ai pas d'voiture, pas d'mulet, pas
d'ennuis.

Les richards qui en ont plein les
poches
Ferment leur porte à clé,
Ils ont peur qu'on vienne les voler,
Pendant qu'ils entassent encore.
Pourquoi ? J'ai pas d' verrou à ma
porte,

C'est pas des façons d'faire.
Ils peuvent voler la carpeppe
Ça m'pose aucun problème,
Parce que les choses que j'aime
Comme les étoiles du ciel, c'est tout
gratuit.

Oh, des p'tits riens, j'en ai plein
Et ces p'tits riens, j'les aime bien.
J'ai ma copine, mes chansons,
J'ai le Paradis tout'la journée.
Y a pas à s'plaindre.
J'ai ma copine, mon Seigneur, mes
chansons.

Oh, des p'tits riens, j'en ai plein
Et ces p'tits riens, j'les aime bien.
J'ai le soleil, la lune, la mer bleu
profond.
Ceux qui en ont plein les poches,
Sont en prières tout' la journée.
On dirait qu'la richesse c'est qu'du
souci
Il faut chasser, chasser le diable.

I ain't frettin' 'bout hell
Till de time arrive.
Never worry long as I'm well,
Never one to strive to be good, to
be bad,
What de hell, I is glad I's alive. Oh,

I got plenty o' nuttin'
An' nuttin's plenty fo' me.
I got my gal, got my song,
Got Hebben de whole day long.
No use complainin',
Got my
Gal,
Got my
Lawd.
Got my song!

Je me fous d' l'enfer
Pour le moment.
Pas d'souci tant que j'vais bien,
Pas d'effort pour être bon ou
méchant,
Et, diable, je suis content d'être
vivant. Oh,
Des p'tits riens, j'en ai plein
Et ces p'tits riens, j'les aime bien.
J'ai ma copine, j'ai mes chansons,
J'ai l'Paradis toute la journée.
Y'a pas à s'plaindre,
J'ai ma
Copine,
J'ai mon
Seigneur
J'ai mes chansons !

I Loves You, Porgy

I loves you, Porgy, don' let him take
me
Don' let him handle me an' drive
me mad
If you kin keep me, I wants to stay
here
Wid you forever, an' I'd be glad.

I loves you,
Porgy,
Don't let him take me,
Don't let him handle me
With his hot han'
If you kin keep me
I wants to stay here
Wid you forever.
I got my man.

Someday I know he's coming to call
me,
He's goin' to handle me an' hol' me
so.
It's goin' to be like dyin', Porgy, deep
inside me.
But when he calls, I know I have to go.

Bess, You Is My Woman Now

[Porgy:]
Bess, you is my woman now, you is,
you is!
An' you mus' laugh an' sing an'
dance for two instead of one.
Want no wrinkle on yo' brow,
no-how,

Je t'aime Porgy

Je t'aime Porgy, ne le laisse pas me
prendre,
Ne le laisse pas me toucher et me
rendre folle.
Si tu peux me garder, je resterai ici
Avec toi pour toujours, et je serai
heureuse.

Je t'aime,
Porgy,
Ne le laisse pas me prendre,
Ne le laisse pas me toucher
Avec ses mains brûlantes,
Si tu peux me garder,
Je resterai ici
Avec toi pour toujours.
J'ai trouvé mon homme.

Un jour, je sais qu'il reviendra
m'appeler,
Il viendra me toucher et me prendre
comme ça.
Ce sera comme si je mourrais,
Porgy, à l'intérieur.
Mais quand il appelle, je sais que je
dois y aller.

[Porgy :]
Bess, tu es ma femme maintenant,
tu l'es, tu l'es !
Et tu dois rire et chanter et danser
pour deux.
J'veux pas de rides sur ton front,
non,

Because de sorrow of de past is all
done, done.

Oh, Bess, my Bess!

De real happiness is jes' begun.

[Bess:]

Porgy, I's yo' woman now, I is, I is!
An' I ain' never goin' nowhere 'less
you shares de fun.

Dere's no wrinkle on my brow, no
how, but I ain' goin'!

You hear me sayin', if you ain'
goin', wid you I'm stayin'.

Porgy, I's yo' woman now!

I's yours forever, mornin' time
An' evenin' time an' summer time an'
winter time.

[Porgy:]

Mornin' time an' evenin' time an'
summer time

An' winter time, Bess, you got yo'
man.

[Bess:]

Porgy, I's yo woman now, I is, I is!
An' I ain' never goin' nowhere 'less
you shares de fun.

Dere's no wrinkle on my brow, no
how but I ain' goin'!

You hear me sayin', if you ain'
goin', wid you I'm stayin'.

Porgy, I's yo woman now! I's yours
forever.

Mornin' time an' ev'nin' time an'
summer time an' wintertime.

Hmm...

Parce que le chagrin du passé, c'est
fini, fini.

Oh Bess, ma Bess !

Le vrai bonheur commence.

[Bess :]

Porgy, j'suis ta femme maintenant,
oui, oui !

Et jamais j'irai nulle part si tu viens
pas.

Y'a pas de rides sur mon front, non,
mais j'irai pas !

Tu m'entends, si tu viens pas, j'reste
avec toi.

Porgy, j'suis ta femme maintenant !
J'suis à toi pour toujours, le matin
Et le soir, et l'été et l'hiver.

[Porgy :]

Le matin et le soir et l'été

Et l'hiver, Bess, tu as trouvé ton
homme.

[Bess :]

Porgy, j'suis ta femme maintenant,
oui, oui !

Et jamais j'irai nulle part si tu viens
pas.

Y'a pas de rides sur mon front, non,
mais j'irai pas !

Tu m'entends, si tu viens pas, j'reste
avec toi.

Porgy, j'suis ta femme maintenant !
J'suis à toi pour toujours,
Le matin et le soir, et l'été et l'hiver.

Hmm...

[Porgy:]

Bess, you is my woman now an'
forever.

Dis life is jes' begun, Bess, we two is
one now an' forever.

Oh, Bess, don' min' dose women.

You got yo' Porgy, you loves yo'

Porgy,

I knows you means it, I seen it in yo'
eyes, Bess.

We'll go swingin' through de years
a-singin'

Hmm...

Mornin' time an' ev'nin' time an'
summer time an' winter time.

[Bess:]

Oh my Porgy, my man Porgy,
From dis minute I'm tellin' you, I
keep dis vow:

Porgy, I's yo' woman now.

[Porgy:]

My Bess, my Bess,

From dis minute I'm tellin' you,

I keep dis vow:

Oh, my Bessie, we's happy now, we
is one now.

[Porgy :]

Bess tu es ma femme maintenant
pour toujours.

Cette vie commence, Bess, nous
deux on fait qu'un pour
toujours.

Oh Bess, fais pas attention à ces
femmes.

Tu as trouvé ton Porgy, tu aimes ton
Porgy,

Je sais que tu le sais, je l'ai vu dans
tes yeux Bess.

On passera les années en chantant,
Hmm...

Le matin et le soir et l'été et l'hiver.

[Bess :]

Oh mon Porgy, Porgy mon homme,
De cette minute, je te le dis, je te
l'jure :

Porgy, je suis ta femme maintenant.

[Porgy :]

Ma Bess, ma Bess,

De cette minute, je te le dis,

Je te le jure :

Oh, ma Bessie, maintenant on est
heureux, on fait qu'un.

Un Américain à Paris

Composition : 1928.

Création : le 13 décembre 1928 au Carnegie Hall de New York, par le New York Philharmonic placé sous la direction de Walter Damrosch.

Effectif : 3 flûtes (la 3^e doublant le piccolo), deux hautbois, un cor anglais, 2 clarinettes en *si* bémol, 2 bassons – 4 cors, 3 trompettes, un tuba – percussions, un xylophone, un glockenspiel, un célesta, 3 saxophones (un alto, un ténor et un baryton) – cordes.

Durée : environ 18 minutes.

« Cette nouvelle pièce, en réalité un ballet rhapsodique, est écrite très librement et c'est la musique la plus moderne que j'ai tentée jusqu'à présent. »

George Gershwin

En sus de ses succès à Broadway, Gershwin ambitionnait d'écrire des œuvres de concert susceptibles de rivaliser avec la tradition européenne. En 1924, il composa la *Rhapsody in Blue*, orchestrée par Ferde Grofé ; un an plus tard, le *Concerto en fa*, dont il réalisa l'orchestration. Lors de la création de ces deux partitions avec piano, il assurait la partie de soliste. Un séjour parisien en 1928 lui donna l'occasion de se confronter à la musique symphonique sans instrument concertant.

Dans une interview publiée le 18 août 1928, Gershwin présenta *Un Américain à Paris* en ces termes : *« La première partie sera dans un style typiquement français, à la manière de Debussy et du groupe des Six, bien que tous les thèmes soient originaux. Mon intention est de peindre l'impression d'un visiteur américain à Paris, qui se promène dans la ville, entend les divers bruits de la rue et s'imprègne de l'atmosphère française. Comme dans mes autres œuvres orchestrales, je n'ai pas cherché à représenter des scènes précises. La rhapsodie est programmatique seulement de façon générale et "impressionniste". La joyeuse section introductive est suivie d'un blues à la puissante assise rythmique. Notre ami américain, peut-être après avoir flâné dans un café et bu quelques verres, est en proie au mal du pays.*

Ici, l'harmonie est à la fois plus intense et plus simple que dans les pages précédentes. Ce blues atteint son apogée, auquel succède une coda dans laquelle la musique retrouve la vivacité et l'exubérance débordante de la première partie au caractère parisien. Apparemment, l'Américain victime du mal du pays, ayant quitté le café et retrouvé le plein air, renie l'envoûtement du blues. Il est de nouveau un spectateur attentif de la vie parisienne. Les bruits de la rue et l'atmosphère française triomphent dans la conclusion. »

Gershwin omet de préciser que l'œuvre s'achève sur un rappel du blues, signe de son indéfectible attachement à l'Amérique. Le jour de la création, le programme affichait également la *Symphonie en ré mineur* de Franck, un extrait de *La Walkyrie* de Wagner et l'*Adagio pour cordes* de Lekeu : des œuvres européennes devant lesquelles Gershwin n'avait plus de raison de pâlir. Ce lien entre le Vieux Continent et le Nouveau monde apparaît aussi dans le film de Vincente Minnelli : la partition de Gershwin y est utilisée pour le somptueux finale dont les décors rendent hommage aux peintres français qui fascinent « *l'Américain à Paris* » incarné par Gene Kelly.

HÉLÈNE CAO

INDRA THOMAS

Interprète majeure de la scène internationale, la soprano Indra Thomas s'est distinguée dans *A Child of Our Time* de Tippett pour l'ouverture des BBC Proms de Londres en 2006 ainsi qu'à l'occasion de ses débuts avec le Boston Symphony Orchestra sous la baguette de Sir Colin Davis. Depuis lors, l'artiste a été engagée dans le monde entier, collaborant avec le New York Philharmonic, l'Orchestre National de Lyon, le London Symphony Orchestra, le Boston Pops, le Philadelphia Orchestra, le Baltimore Symphony, l'Orchestre de Paris et l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig, sous la direction de Sir Roger Norrington, Riccardo Chailly, Vladimir Spivakov, Sir Colin Davis, Jesus Lopez Cobos, Lorin Maazel et Myung Whun Chung. On a pu l'applaudir dans des cadres tels que le Metropolitan Opera et le Carnegie Hall de New York, la Staatsoper de Vienne, le Lyric Opera de Chicago, le Festival de Bregenz, les Chorégies d'Orange, l'Académie Sainte-Cécilie de Rome, le Festival de Saint-Denis et l'Oji Hall de Tokyo. Sa

discographie comprend le recueil de gospels *Great Day! Indra Thomas sings Spirituals* paru chez Delos Records en 2012, *A Child of Our Time* avec le London Symphony Orchestra dirigé par Sir Colin Davis ainsi qu'un enregistrement de mélodies et lieder de Strauss, Duparc et John Duke pour le réseau radiophonique public américain NPR. Indra Thomas a également participé au CD *A Night at the Opera* paru chez Naxos.

SIR WILLARD WHITE

Figure marquante du monde de l'opéra des quarante dernières années, Sir Willard White mène une carrière exceptionnellement variée qui l'a conduit sur les meilleures scènes d'opéra et de concert. Cette saison lui donnera l'occasion de se distinguer dans un vaste répertoire comprenant le Commandeur (*Don Giovanni*) à La Monnaie de Bruxelles, Wotan (*L'Or du Rhin*) en tournée avec le Théâtre Mariinsky sous la direction de Valery Gergiev, le Duc (*Le Château de Barbe-Bleue* de Bartók) avec le Royal Philharmonic Orchestra et Charles Dutoit, Trinity Moses (*Grandeur et*

décadence de la ville de Mahagonny de Weill) dans une nouvelle production pour son retour à Covent Garden, Méphistophélès (*La Damnation de Faust*) avec le Cleveland Orchestra et Charles Dutoit, Arkel (*Pelléas et Mélisande*) avec le Chicago Symphony Orchestra ou encore Ibn-Hakia (*Iolanta* de Tchaïkovski) au Festival d'Aix-en-Provence. Récemment, on a pu l'applaudir dans des rôles tels que Klingsor (*Parsifal*) à Covent Garden, le pape Clément VII (*Benvenuto Cellini*) pour une nouvelle production de l'English National Opera, Hercule (*Alceste*) au Teatro Real de Madrid, le Prêtre (*Babylon* de Jörg Widmann) lors de la création mondiale de l'œuvre à la Bayerische Staatsoper de Munich, Hermann (*Tannhäuser*) à l'Opéra royal de Copenhague, Arkel au Metropolitan Opera de New York ainsi que Gorjantchikov (*De la maison des morts* de Jánáček) à la Staatsoper de Berlin sous la direction de Sir Simon Rattle. Willard White a reçu le titre de Commandeur de l'Ordre de l'Empire Britannique (CBE) en 1995 et été fait chevalier par la Reine d'Angleterre en 2004. Il est actuellement président du Royal

Northern College of Music de Manchester, fonction dans laquelle il succède à la Duchesse de Kent.

WAYNE MARSHALL

Wayne Marshall mène une carrière internationale de chef d'orchestre, d'organiste virtuose et de pianiste soliste. Au début de la saison 2014/2015, il a pris ses fonctions en tant que chef titulaire de l'orchestre de la WDR de Cologne. Il est également chef invité permanent de l'Orchestre Symphonique Giuseppe Verdi de Milan et a reçu le titre de Fellow du Royal College of Music de Londres en 2010. La saison 2014/2015 s'ouvre avec son concert inaugural pour la WDR le 6 septembre, auquel s'ajoutent des invitations à diriger l'Orchestre de Paris, l'Orchestre Philharmonique de Bruxelles, l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo, l'Orchestre National du Capitole de Toulouse et l'Orchestre national d'Île-de-France. À l'opéra, il dirige la reprise de *Candide* et de *Mahagonny* à la Deutsche Staatsoper de Berlin ainsi qu'une tournée de *Porgy and Bess* en Russie avec le Chœur de chambre de Moscou. En tant que

soliste, Wayne Marshall se produira au Cadogan Hall de Londres avec Kim Criswell et donnera des récitals d'orgue au Bridgewater Hall de Manchester ainsi qu'au Festival de Rheingau. Wayne Marshall s'est fait connaître dans le monde entier pour ses talents d'improvisateur et d'interprète de Gershwin et de Bernstein. Dans ce programme, il réunit les deux facettes de son art, faisant éclore de brillantes improvisations sur des thèmes bien connus tirés des œuvres de ces compositeurs. *Rhapsody in Blue* de Gershwin, *West Side Story*, *Candide* et *Wonderful Town* se voient ainsi insuffler une vitalité nouvelle à la faveur d'improvisations véritablement symphoniques à l'orgue. S'y ajoute une improvisation sur la chanson *People* tirée de la comédie musicale *Funny Girl* de Jule Styne.

ORCHESTRE DE PARIS

L'Orchestre de Paris donne son concert inaugural en novembre 1967 sous la direction de son premier directeur musical, Charles Munch. Herbert von Karajan, Sir Georg Solti, Daniel Barenboim,

Semyon Bychkov, Christoph von Dohnányi et Christoph Eschenbach se succèdent ensuite à la direction de l'orchestre. Depuis 2010, Paavo Järvi en est le septième directeur musical. L'Orchestre de Paris inscrit son répertoire dans le droit fil de la tradition musicale française en jouant un rôle majeur au service du répertoire des XX^e et XXI^e siècles à travers la création de nombreuses œuvres (Henri Dutilleux, Iannis Xenakis, Luciano Berio, Pierre Boulez, Hans Werner Henze, Gilbert Amy, Pascal Dusapin, Marc-André Dalbavie, Richard Dubugnon, Philippe Manoury, Kaija Saariaho, Bruno Mantovani, Marco Stroppa, Toru Takemitsu, Karol Beffa, Éric Tanguy, etc.). Au cours de la saison 2014/2015, il interprète en première mondiale le *Concerto pour orchestre* qu'il a commandé à Thierry Escaich pour l'ouverture de la Philharmonie de Paris, ainsi que le *Concerto pour voix et orchestre* de Marc-André Dalbavie, composé pour l'Orchestre de Paris et le baryton Matthias Goerne (création en mai 2015). En juillet 2013, l'orchestre s'est produit dans le cadre du Festival d'Aix-en-Provence, sous la direction

d'Esä-Pekka Salonen, dans une nouvelle production d'*Elektra* de Richard Strauss (mise en scène de Patrice Chéreau) qui a enthousiasmé le public et la presse. Le DVD de cette production est paru en mai 2014 (Bel Air Classiques). Après sa participation aux Proms le 1^{er} septembre 2013 et sa résidence au Musikverein de Vienne en mai 2014, l'orchestre a retrouvé le public chinois à l'automne 2014, en compagnie de Nicholas Angelich et de Xavier Phillips, sous la direction de Paavo Järvi – pour sa seizième tournée en Extrême-Orient. L'Orchestre de Paris et Paavo Järvi se produiront en Allemagne en mars 2015 (Essen, Dortmund, Francfort, Düsseldorf, Stuttgart et Mannheim). Avec le jeune public au cœur de ses priorités, l'orchestre diversifie ses activités pédagogiques (concerts éducatifs ou en famille, répétitions ouvertes, ateliers, classes en résidence, parcours de découvertes...) tout en élargissant son public (scolaires de la maternelle à l'université...). Au cours de la saison 2014/2015, les musiciens initieront plus de 40 000 enfants à la musique symphonique.

Les premiers enregistrements sous la direction de Paavo Järvi, consacrés à Bizet et Fauré, sont parus en 2010 et 2011 (Virgin Classics), suivis en 2013 d'un DVD consacré à Stravinski et Debussy (Electric Pictures) et d'un enregistrement de musique sacrée de Poulenc avec Patricia Petibon (Deutsche Grammophon). Le 14 janvier 2015 est paru un CD en hommage à Henri Dutilleux avec *Métaboles*, *Sur le même accord* et la *Symphonie n° 1*, sous la direction de Paavo Järvi (Erato). Afin de mettre à la disposition du plus grand nombre le talent de ses musiciens, l'orchestre a par ailleurs engagé un large développement de sa politique audiovisuelle en nouant des partenariats avec Radio Classique, Arte et Mezzo.

L'Orchestre de Paris, ses 119 musiciens permanents et son chœur de 150 chanteurs, soutenus par le ministère de la Culture et la Mairie de Paris, donneront plus d'une centaine de concerts cette saison dont une cinquantaine à la Philharmonie de Paris en tant que résident principal. Eurogroup Consulting est mécène de l'Orchestre de Paris sur la saison 2014/2015.

Directeur général

Bruno Hamard

Directeur artistique

Didier de Cottignies

Directeur musical

Paavo Järvi

Chefs assistants

Dalia Stasevska

Andrei Feher

Premiers violons solos

Philippe Aïche

Roland Daugareil

Deuxièmes violons solos

Eiichi Chijiwa

Serge Pataud

Violons

Christian Brière, *1^{er} chef d'attaque*

Christophe Mourguiart, *1^{er} chef d'attaque*

Philippe Balet, *2^e chef d'attaque*

Nathalie Lamoureux, *3^e solo*

Antonin André-Réquena

Maud Ayats

Elsa Benabdallah

Gaëlle Bisson

Fabien Boudot

David Braccini

Christiane Chrétien

Joëlle Cousin

Christiane Cukersztejn

Cécile Gouiran

Gilles Henry

Florian Holbé

Andreï Iarca

Saori Izumi

Raphaël Jacob

Momoko Kato

Maya Koch

Anne-Sophie Le Rol

Angélique Loyer

Nadia Marano-Mediouni

Pascale Meley

Phuong-Mai Ngô

Nikola Nikolov

Étienne Pfender

Gabriel Richard

Richard Schmoucler

Élise Thibaut

Anne-Elsa Trémoulet

Caroline Vernay

Altos

Ana Bela Chaves, *1^{er} solo*

David Gaillard, *1^{er} solo*

Nicolas Carles, *2^e solo*

Florian Voisin, *3^e solo*

Flore-Anne Brosseau

Sophie Divin

Chihoko Kawada

Alain Mehaye

Béatrice Nachin
Nicolas Peyrat
Marie Poulanges
Cédric Robin
Estelle Villotte
Florian Wallez
Marie-Christine Witterkoër

Violoncelles

Emmanuel Gaugué, *1^{er} solo*
Éric Picard, *1^{er} solo*
François Michel, *2^e solo*
Alexandre Bernon, *3^e solo*
Delphine Biron
Thomas Duran
Claude Giron
Marie Leclercq
Serge Le Norcy
Florian Miller
Frédéric Peyrat
Hikaru Sato
Jeanine Tétard

Contrebasses

Vincent Pasquier, *1^{er} solo*
Sandrine Vautrin, *2^e solo*
Antoine Sobczak, *3^e solo*
Benjamin Berlioz
Igor Boranian
Stanislas Kuchinski
Mathias Lopez
Gérard Steffe
Ulysse Vigreux

Flûtes

Vincent Lucas, *1^{er} solo*
Vicens Prats, *1^{er} solo*
Bastien Pelat
Florence Souchard-Delépine

Petite flûte

Anaïs Benoit

Hautbois

Michel Bénét, *1^{er} solo*
Alexandre Gattet, *1^{er} solo*
Benoît Leclerc
Rémi Grouiller

Cor anglais

Gildas Prado

Clarinettes

Philippe Berrod, *1^{er} solo*
Pascal Moraguès, *1^{er} solo*
Arnaud Leroy

Petite clarinette

Olivier Derbesse

Clarinete basse

Philippe-Olivier Devaux

Bassons

Giorgio Mandolesi, *1^{er} solo*

Marc Trénel, *1^{er} solo*

Lionel Bord

Lola Descours

Contrebasson

Amrei Liebold

Cors

André Cazalet, *1^{er} solo*

Benoit de Barsony, *1^{er} solo*

Jean-Michel Vinit

Anne-Sophie Corrion

Philippe Dalmasso

Jérôme Rouillard

Bernard Schirrer

Trompettes

Frédéric Mellardi, *1^{er} solo*

Bruno Tomba, *1^{er} solo*

Laurent Bourdon

Stéphane Gourvat

André Chpelitch

Trombones

Guillaume Cottet-Dumoulin, *1^{er} solo*

Jonathan Reith, *1^{er} solo*

Nicolas Drabik

Jose Angel Isla Julian

Cédric Vinatier

Tuba

Stéphane Labeyrie

Timbales

Camille Baslé, *1^{er} solo*

Frédéric Macarez, *1^{er} solo*

Percussions

Éric Sammut, *1^{er} solo*

Nicolas Martynciow

Emmanuel Hollebeke

Harpe

Marie-Pierre Chavaroché



01 44 84 44 84

**221, AVENUE JEAN-JAURÈS 75019 PARIS PORTE DE PANTIN
PHILHARMONIE DE PARIS.FR**

Imprimeur France Rapro • E S 1-1041550 - 2-1041546 - 3-1041547



MAIRIE DE PARIS

